

S
L M

SAINTE-MARIE LYON
LA VERPILLIÈRE
MEYZIEU
LYON

som. mai re

REFE
REN
CE

RE
FLEXI
ONS

10

JAMAIS
JE NE COMPRENDRAI
ALAIN

14

RENDRE SERVICE
VALÉRIE FOURNOL
DAMIEN COMPAIN
Intervention au conseil de maison

12

ALLEZ, ON BOUGE !
MARC BELPOIS
L'inactivité des enfants, le nouveau fléau

18

QUI A PEUR DE CHATGPT ?
MARIE GRAND
Intelligence artificielle et enseignement



RE
FLEXI
ONS

LES
YEUX
FERTI
LES

22

LA VÉRITÉ AU FOND DU PUIITS

JEAN-LUC GAUCHON

Commentaire d'un tableau de Rosso Fiorentino

COL
LEGE

38 54

25 ANS TRAVAUX
DE LA FONDATION D'ÉLÈVES

42 58

CINÉ-CLUB VOYAGES
LA PIEL QUE HABITO GRENADE, ROME

46 62

ÉCO-LOGIS POSTBAC

48 68

ENTRAIDE SPORT

NOU
VEL
LES

76 88

MOSAÏQUE LA VERPILLIÈRE

78 94

LYON MEYZIEU

98

CARNET

Comme il est difficile de parler vrai quand il s'agit de ceux que l'on aime.

Pour des parents, l'affection, les entrailles, le qu'en-dira-t-on, les projections sur leur progéniture parlent souvent contre la raison et, partant, contre l'intérêt de l'enfant ; pour un enseignant ou un éducateur, défendre son autorité, sa compétence, l'équilibre entre exigence et bienveillance peut empêcher de voir la singularité de son élève.

Depuis 130 ans des éducateurs, au 17 montée des Carmes¹, puis au 4 montée Saint-Barthélemy, au 23 chemin de Montauban, au chemin du Couvent², aux Missions ou aux Carmes, rue Caroline Aigle³ désormais aussi, essaient de dépasser ensemble ces tentations en s'inspirant de Marie.

Dès avant sa naissance, un enfant est un acte de foi, son éducation un risque pris, une confiance, une longanimité, un *fiat* qui contient déjà « comment cela va-t-il se faire ? » (Luc 1.34), « vois, ton père et moi nous te cherchions angoissés » (Luc 2.48) et « Femme, voici ton fils » (Jean 19.26).

C'est ensuite une juste distance : « Marie retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur » (Luc 2.19, 2.51) pour ne pas l'abandonner et ne pas l'étouffer non plus. Ah, si nous comprenions comme elle la formule de Jean-Baptiste, à mesure qu'avance l'âge : « Il faut que lui croisse, que moi je diminue »⁴ !

C'est enfin une espérance qui fait tenir debout comme la Vierge devant la Croix. On ne sait pas ce que réserve chaque épreuve, grande ou petite, mais cela pourra être beau si l'accueil du don qu'est cet enfant est consenti sans trop céder à la pression de la société : les hommes aimeraient en effet maîtriser le hasard ou la nécessité génétique, avant la naissance ou à la fin de la vie, aimeraient maîtriser le temps en décidant les qualités de leur rejeton, l'heure des résultats. La patience de tout éducateur est une lutte contre l'impatience. Élever un enfant, c'est vouloir qu'il « suive sa pente, pourvu que ce soit en montant⁵ » ; pour l'aider à maîtriser son vertige devant ces hauteurs et parfois, hélas, ses propres bas-fonds, il aura besoin de notre assiette dans les difficultés rencontrées, de notre *stabat*⁶, comme Marie *juxta crucem*.

Quel que soit le corps qui la portera, notre tradition mariste sera précieuse pour rester debout comme elle... dans les cent trente prochaines années ! L'oubli des forces de l'esprit, la soumission aux techniques, le dédain de l'âme aboutissent toujours à une intelligence tronquée, à une personnalité corsetée, à l'instrumentalisation du savoir en pouvoir.

Marie, disciple et servante, peut demeurer une source d'inspiration pour notre foi, notre juste paternité ou maternité, notre espérance.

● MARC BOUCHACOURT

¹ Première adresse à la création de l'école en 1893.

² Les sœurs de Picpus avait une école, un couvent à La Verpillière, qui a laissé son nom au chemin.

³ Adresse officielle de notre nouveau lycée à Meyzieu.

⁴ Jean 3,30.

⁵ André Gide, *Les Faux-Monnayeurs*.

⁶ « Stabat mater dolorosa juxta crucem » dit l'hymne médiévale : la Mère pleine de douleurs se tenait debout près de la croix.

La dernière réforme du bac est née d'une fausse bonne idée : pour que les résultats de cet examen soient pris en compte par Parcoursup, il suffit de mettre le bac au mois de mars et de réduire la part d'examen au profit du contrôle continu ! Comme dirait Boris Vian¹ il y a « tant de trucs encore / Qui dorment dans les crânes / Des géniaux ingénieurs / Des jardiniers joviaux / Des soucieux socialistes » mais qui sont absurdes ! Cette trouvaille implique en effet des jours de révision recommandés par un tweet de notre ministre et aussitôt pris par quelques lycéens zélés, des jours de surveillance, des jours de corrections, des jours d'oraux, des jours de commission d'harmonisation des notes... bref pas loin de trois semaines sans cours en plein mois de mars, entre les vacances d'hiver et celles de Pâques. À cette suppression des cours de terminale s'ajoute celle des cours de première et seconde à cause de la réquisition

¹ *Je voudrais pas crever*, Boris Vian, 1952.

des salles pour les conditions d'examen ! D'autre part le programme de terminale est tronqué pour être achevé dès cette fin de deuxième trimestre, précisément au moment où les élèves doivent appuyer sur le fatidique bouton qui clôt le choix d'orientation sur la plate-forme nationale. Au lieu de revaloriser le bac, on dévalorise le troisième trimestre : comment penser que des garçons et des filles de dix-sept ou dix-huit ans vont revenir ensuite travailler la physique, l'anglais ou l'histoire sans plus aucun enjeu puisqu'ils savent dès la mi-avril s'ils ont les points suffisants pour obtenir leur examen ? Les deux dernières épreuves du Grand oral ou de la philosophie en juin ne convaincront que les meilleurs de rester sur les bancs pour préparer le supérieur, d'autant que leurs professeurs seront à nouveau pris pour la mise en place de cette suite du bac.

Le baccalauréat, naguère juge de paix entre les lycées pour déterminer la valeur des élèves et la qualité des établissements grâce à des sujets nationaux, devient par le contrôle continu une course aux bonnes notes avec, pour chacune d'elles, une pression sur les enseignants, dans un temps plus court, selon une organisation plus lourde puisque dédoublée. Merci aux crânes de Grenelle d'avoir tué un des derniers rites de la société française ! Il serait temps encore de revenir sur un baccalauréat simplifié en juin.



RÉFÉRENCE
ALLEZ, ON BOUGE !
RENDRE SERVICE
QUI A PEUR DE CHATGPT ?
LES YEUX FERTILES

flex réflexions

JAMAIS JE NE COMPRENDRAI...

Dans cette rubrique Sainte-Marie Lyon propose à votre réflexion un texte ayant trait à la conduite scolaire.

[...] **Les uns n'aiment pas du tout les mathématiques**, et n'y peuvent mordre ; les autres ont comme juré de ne point goûter la musique. Est-ce l'aptitude qui leur manque, ou bien ont-ils eu le malheur de broncher, d'abord, comme certains chevaux peureux qui se dérobent devant la barrière ? En tous ces cas, je crois plutôt que c'est l'imagination qui est mal disposée ; car que peut-on savoir des aptitudes quand on se trouve devant l'enfant, quand on reconnaît dans ce paquet de muscles toute la sauvagerie du cheval, et l'orgueil en plus ? Il faut faire grande attention aux décrets de l'enfant et de l'homme. S'il prend la résolution de perdre toujours, il perdra toujours. Oui, il vaincra les meilleurs plaisirs comme il peut vaincre les pires, par un mépris de provision. Il marchera au problème comme on va au supplice, assuré d'avance qu'il n'ira pas au-delà, qu'il bronchera juste en ce point. Chacun a connu ce sentiment que l'on a, que l'on va dire une sottise, et comme amèrement on s'y résigne ; je dirais même fièrement ; car l'homme se réfugie toujours à ne rien craindre ; et il faut toujours qu'il brave quelque chose.

Sous ce rapport l'enfant est plus homme que l'homme. Il se hâte de se condamner ; il court à son propre malheur. « Jamais je ne comprendrai » ; c'est bientôt dit, et c'est irrévocable plus souvent qu'on ne croit. Tout l'art d'enseigner est de ne jamais pousser l'enfant jusqu'à ce point de l'obstination. Qu'est-ce

à dire ? Calculez l'obstacle de façon qu'il puisse le franchir ; et ne surlignez pas d'abord toutes les fautes. Peut-être faudrait-il louer ce qui est bien et négliger le reste, n'en point parler. Les gymnastes du cirque savent tomber ; c'est un autre genre d'exercice, où ils excellent ; ainsi ils essaieront cent fois, aussi joyeux, aussi souples à la centième. Il faudrait apprendre à se tromper aussi de bonne humeur. Les gens n'aiment pas penser ; c'est qu'ils ont peur de se tromper. Penser, c'est aller d'erreur en erreur. Rien n'est tout à fait vrai. De même aucun chant n'est tout à fait juste. Ce qui fait que la mathématique est une épreuve redoutable, c'est qu'elle ne console point de l'erreur. Thalès, Pythagore, Archimède ne nous ont point conté leurs erreurs ; nous n'avons pas connu leurs faux raisonnements ; et c'est bien dommage.

● **ALAIN**

Propos sur l'éducation, XXXII (extrait).

ALLEZ, *ON BOUGE !*

« [...] **La sédentarité est un fléau** qui à l'adolescence prend des proportions affolantes. » En France, 49% des jeunes de 11 à 17 ans sont « insuffisamment actifs » et présentent « un risque sanitaire élevé », assure l'Agence nationale de sécurité sanitaire, de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses). Laquelle souligne le caractère inhabituel de ces données : il n'est pas fréquent que près de la moitié d'une population qu'elle étudie apparaisse ainsi dans le rouge – en particulier les filles et les jeunes des milieux modestes. Pour David Thivel, membre du conseil scientifique de l'Observatoire national de l'activité physique et de la sédentarité (Onaps), « la situation est plus grave encore tant les outils d'évaluation, fondés sur le déclaratif, sous-estiment grandement les faits. Je suis convaincu qu'en réalité très peu d'enfants et d'adolescents atteignent les recommandations de l'OMS, soit soixante minutes d'activité physique d'intensité modérée à soutenue chaque jour. Et qu'ils sont nombreux à s'en trouver très loin ». Les profs d'EPS aussi le constatent, leurs élèves ont le souffle de plus en plus court. « Il y a encore vingt ans, j'organisais des séances d'endurance d'une heure, témoigne Jean-Philippe Collet, enseignant au collège. Je peine désormais à les faire courir plus de quinze minutes. » À en croire une enquête australienne, il faut aujourd'hui quatre minutes à un collégien pour courir le 800 mètres... contre trois en 1971. La Fédération française de cardiologie (FFC) affirme qu'en l'espace de quarante ans « les enfants ont perdu 25% de leurs capacités cardio-vasculaires ». Or c'est dès le plus jeune âge que se construit le « capital physique » des adultes, s'inquiète David Thivel. « Le niveau d'activité pendant l'enfance détermine

la condition physique à la préadolescence, à l'adolescence et à l'âge adulte. Bien entendu, il est toujours possible de rattraper le retard au cours de sa vie, mais au prix de davantage d'efforts. »

Le plus étonnant n'est-il pas la passivité générale ? [...] « Les Français n'ont pas pleinement conscience du degré actuel de sédentarité de leurs enfants, en particulier quand ils sont adolescents, confirme David Thivel. Entre l'école, les devoirs et les écrans, ils demeurent en position assise ou allongée bien davantage qu'eux-mêmes au même âge. » Chaque jour de la semaine, 73% des ados franchissent la limite de 2 heures d'écran, la moitié 3 heures et demie et 10% plus de 6 heures – tandis que 93 % d'entre eux dépassent les recommandations sur le temps devant les écrans le week-end. Mais au-delà de cette passion chronophage bien connue (d'ailleurs largement partagée par leurs parents), nous aurions développé un rapport différent à l'activité physique. « Nous n'envisageons de marcher à pied qu'après avoir réfléchi à toutes les alternatives, estime le docteur en physiologie. Et nous sommes prompts à véhiculer nos enfants jusqu'à l'école, même lorsque celle-ci se situe à moins de 2 kilomètres. » [...] « Le vrai défi à mon sens, c'est de rendre plus actif le quotidien des jeunes. Les parents doivent comprendre qu'il en va de la future santé de leur enfant. Et les enseignants de toutes disciplines doivent s'appliquer à rompre la sédentarité au sein même de la classe. » [...]

● MARC BELPOIS

Extrait de « *L'inactivité des enfants, le nouveau fléau* », article paru dans *Télérama*, le 6 octobre 2021, et publié avec son autorisation.

RENDRE *SERVICE*

La question des « services » a été proposée comme sujet de réflexion au conseil de maison, en ce début d'année, eu égard aux dégradations de matériel faites par des élèves. En principe, suite à de tels comportements, il est demandé à l'élève « fautif » d'exécuter un travail d'intérêt général afin de « réparer ». Mais, en dehors de ces sanctions, pouvons-nous demander à un élève tout simplement de rendre service ? Pouvons-nous attendre d'un élève qu'il ne soit pas seulement un apprenant ? Et cette disposition à rendre service concerne également les adultes. Ne dit-on pas, à Sainte-Marie, que tout professeur est d'abord un « éducateur » et que chacun peut agir « au service de la maison » ? Dans cette maison, quels sont alors les services rendus par chacun, enfants et adultes ? Quelle est la place du service et celle du devoir ? Comment demander des choses aux élèves sans les faire soi-même ? Comment favoriser la générosité ?

L'état des lieux des services effectués, du primaire au lycée et sur les différents sites, montre combien cette notion est présente à Sainte-Marie et sous des formes variées : soin des lieux et des matériels, assistance scolaire, solidarités diverses. Fondamentalement tous les élèves aiment à rendre service, et ils le font peut-être plus facilement à l'école qu'à la maison. Ainsi dans les cours, classes, réfectoire, au niveau de leur division, ils sont responsables de la propreté, s'engagent pour le tri des déchets, le recyclage des papiers, l'entretien des plantations. Certains, comme les éco-délégués, sont même très investis,

prennent des initiatives et mènent des projets, telle la récupération des bouchons plastiques pour l'association Léon Bérard. Mais entre la spontanéité des volontaires (tous les enfants ne pensent pas forcément au départ à ce genre d'action) et la demande de l'établissement, il faut un travail d'initiation, lequel est toujours à refaire, à reprendre. Cette initiation passe essentiellement par les professeurs, les éducateurs. C'est bien là le plus beau rôle de l'adulte dans la maison : faire grandir un jeune dans toutes ses dimensions. En appeler à son sens du service s'apparente alors à un apprentissage de la charité. Apprentissage qui se fait dans une relation éducative de confiance et de respect, dès le primaire, puis au collège, pour devenir engagement plus personnel au lycée. Ce service n'est plus contraint, lié à une sanction ; il est délibéré, preuve de générosité de la part de l'élève qui donne de son temps, sans attendre forcément de contrepartie.

Tous les adultes que les jeunes croisent dans l'établissement sont inévitablement source d'exemplarité. Quoi de plus constructif pour un jeune que de voir un professeur ramasser lui aussi un papier, aider un élève ou un collègue, participer à des tâches pour le bien de la communauté, de la maison ! Certains se proposent pour remplacer un collègue absent, d'autres pour donner un soutien durant le temps de midi, d'autres encore pour encadrer des ateliers créatifs ; certains s'engagent comme catéchistes, d'autres accompagnent des professeurs nouveaux ou débutants ... Le service est bien là qui se manifeste surtout par

de la disponibilité, laquelle est une forme du don de soi. On se rend service, on facilite le travail de l'autre et le premier des services est déjà de bien faire son travail, de répondre à son devoir d'état. Au corps enseignant, il convient d'ajouter tous les membres des différents personnels dits justement « de service », supports indispensables à la bonne marche de l'établissement : secrétariats, administration scolaire, informatique, comptabilité, communication, service technique entretien, menuiserie, cantine, RH. Ces supports, incarnés la plupart du temps à travers une personne responsable bien identifiée, ont certes leur propre mission à remplir mais n'hésitent pas à l'occasion à faciliter telle ou telle activité ou manifestation, qu'elle soit pédagogique, festive, culturelle ou religieuse. Ces adultes-là ne se contentent pas de ce qui est écrit sur leur fiche de poste. L'APE qui aide l'établissement et les familles est encore un bel exemple d'engagement, même si celui-ci est moins contraignant dans ses modalités. Donner du temps pour l'école est bien un exemple pour les enfants.

Le service a donc de la valeur et il faut donner de la valeur au service. « Être au service de » à l'image de Marie, dans la discrétion et l'humilité, fait partie de l'identité de notre maison et donc des personnes qui s'y trouvent, enfants et adultes.

- **VALÉRIE FOURNOL**, responsable du primaire
- **DAMIEN COMPAIN**, préfet de première



QUI A PEUR de *CHATGPT* ?

J'ai demandé à ChatGPT s'il était *intelligent*. Preuve qu'il est *intelligemment programmé*, il m'a dit se contenter de générer des *réponses intelligentes* qui ne sont que les suites probables d'un texte à partir d'un contexte donné. Il en va de ChatGPT comme du thermostat de notre appartement et de tous les automates qui nous entourent : ils sont capables d'*effets intelligents* sans source interne d'intelligence. Le propre de la machine est de faire sans rien comprendre à ce qu'elle fait. Finalement, ChatGPT accomplit avec succès le rêve de Bouvard et Pécuchet : « Pas de réflexion. Copions ! ». « Il faut que la page s'emplisse, que le « monument » se complète ». Il reproduit et ordonne avec des moyens techniques plus puissants tout le savoir disponible. Pourquoi nous sentirions-nous donc menacés par ce qui n'est qu'un grand projet de « bêtise » selon Flaubert ?

Peut-être parce que ChatGPT se situe dans la « vallée de l'étrange » (expression du roboticien japonais Mori Masahiro). Lorsqu'une machine atteint un certain degré de ressemblance anthropomorphique, elle nous dérange. Cette grande proximité dans la différence, cette « inquiétante étrangeté » brouille la figure traditionnelle de l'humain en compromettant ses prétendus attributs spécifiques. Mais d'où vient exactement la confusion ? Est-ce véritablement la machine qui ressemble à l'homme ou l'homme qui ressemble à la machine ? S'il existe des « singes savants », des Bouvard et Pécuchet ou des « premiers de la classe », c'est parce que trop souvent nous sommes automate

avant d'être esprit et que notre intelligence prend un tour démesurément mécanique. La machine que nous avons produite, tel un miroir, nous renvoie alors le reflet de ce que nous sommes. Mais en prenant en charge cette nécessaire part d'automatisme qui précède la pensée véritable, ChatGPT place la barre haut et nous invite à un regain d'intelligence dans tous les domaines, notamment dans celui de l'enseignement.

Il serait naïf de ne pas reconnaître que cet outil conversationnel menace certains dispositifs d'apprentissage au sein de l'école. Mais ses performances nous rappellent par contraste ce qu'enseigner veut dire. La classe est, elle aussi, une sorte de grande conversation dirigée qui mène quelque part. Mais, à la différence de ChatGPT, le professeur n'est pas une machine à délivrer des informations exactes en un temps record. Car il lui faut au préalable installer les conditions de la conversation en tâchant de rejoindre son interlocuteur, qu'il soit près du radiateur, absorbé par son bavardage et sa rêverie ou solidement enfoncé dans son refus d'apprendre. Ensuite, avant toute réponse, il doit faire jaillir la nécessité de la question. Alors seulement il pourra répondre, en soulignant qu'aucune réponse n'épuise totalement la question. Il faut quelques secondes à ChatGPT pour *générer une réponse*, il faut toute une année au professeur pour *répondre*. En réalité, seuls le professeur et l'élève conversent au sens où toute parole suppose que quelqu'un parle à quelqu'un d'autre de quelque chose. ChatGPT n'est personne, il n'assume aucune

parole et ne parle de rien, il trouve seulement le mot d'après. Avec l'enseignant le *dire* compte presque autant que le *dit*. Il se met lui-même en jeu dans ce qu'il dit en incarnant par sa présence concrète une relation singulière à la « vérité ». « C'est (son) rapport subjectif au savoir qui fait en réalité l'efficacité de l'enseignement »¹ selon Marcel Gauchet. Il ne s'agit pas de faire du professeur un animateur, un communicant ou un idéologue dont le cours reposerait sur un charisme ou des convictions personnelles. Ce serait confondre l'éducation et la séduction. Mais, en délivrant un savoir, il « figure ce que vivre à l'aise au milieu des savoirs veut dire »¹. Il témoigne, par sa façon de transmettre, du fait que la rencontre avec certaines vérités ne l'a pas laissé inchangé. Évidemment toutes les heures de cours ne tiennent pas ces belles promesses et ce sont ces heures-là que ChatGPT pourrait légitimement nous disputer.

Il en va de l'apprentissage comme de l'enseignement. Connaître ce n'est pas disposer autour de soi un stock d'informations mobilisables en dix secondes mais faire siennes cette multitude de réponses qui nous précèdent afin d'être capable un jour d'en inventer d'autres. Nous avons beau augmenter la présence et la puissance de nos instruments, rien ne pourra supprimer le gouffre à surmonter au moment de comprendre ; il faut faire passer à l'intérieur ce qui est à l'extérieur. La solution de l'exercice était hier dans la bibliothèque, à quelques mètres de l'élève. Elle est aujourd'hui dans sa poche à portée de clics. Pourtant la difficulté reste la même : apprendre c'est se transformer. Il s'agit moins de remplir sa mémoire que de s'approprier subjectivement une portion de monde pour y vivre avec plus d'aisance. Ce que je sais augmente progressivement ma puissance d'agir. D'ailleurs l'élève

¹ *La démocratie contre elle-même*, Marcel Gauchet, 2002, tel Gallimard.

n'est pas dupe, comme nous, il admire ces prisonniers qui ont su endurer la solitude en récitant des poèmes ou des livres entiers, ressuscitant par leur seule mémoire la vie dont on les privait. Il sait bien que la conversation humaine la plus légère suppose qu'il sache retirer les roulettes de son vélo, s'affranchir de ses prothèses numériques afin d'avancer de son propre mouvement pour répondre à son tour. Comme nous tous, il ne cherche qu'à retarder ce moment. ChatGPT lui tend alors les bras.

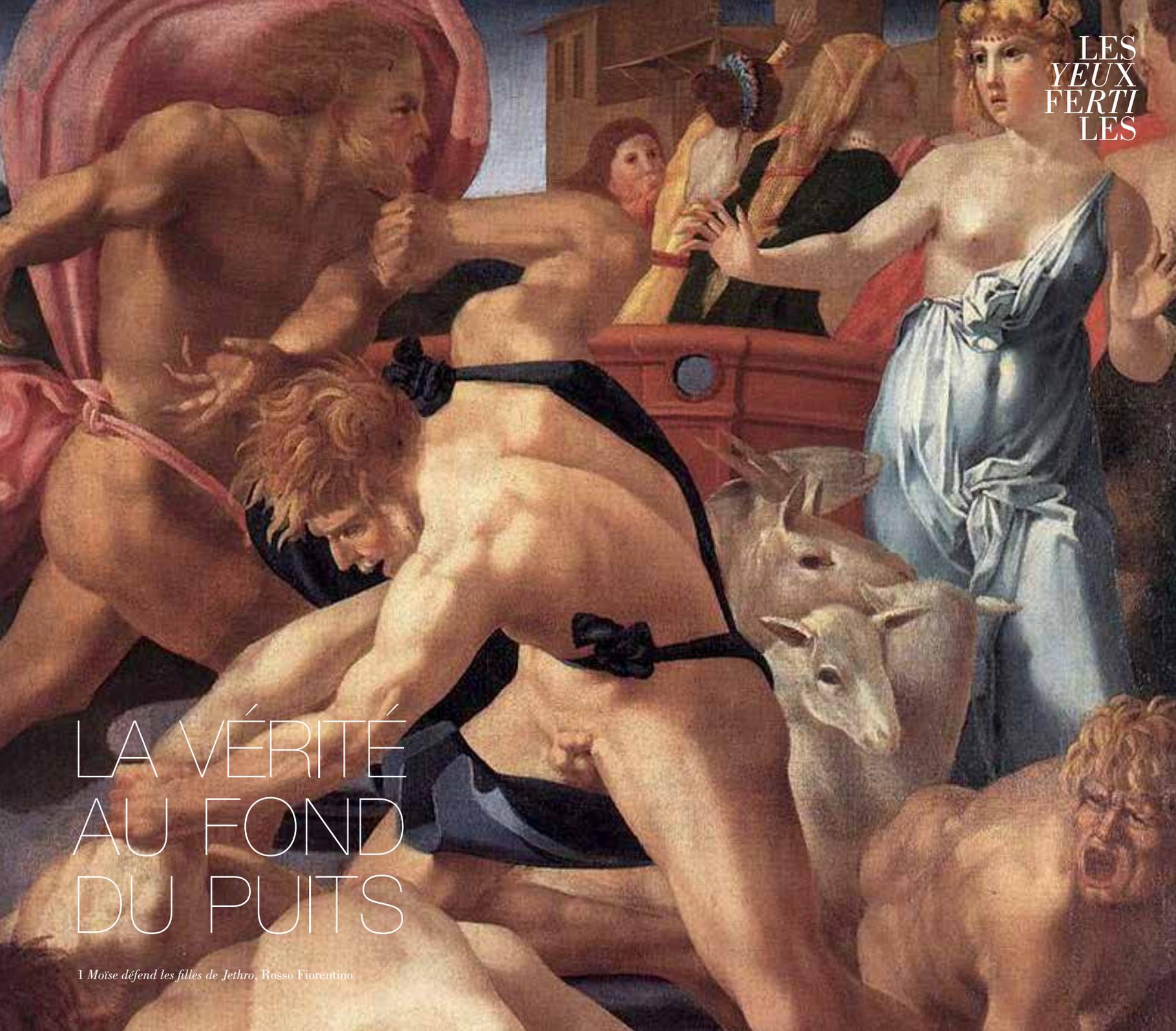
Si ChatGPT nous inquiète, c'est parce qu'il nous dépossède de la part la plus accessible de la pensée et nous laisse la plus difficile. En augmentant ses capacités nous ne serons pas dispensés de réfléchir mais convoqués à réfléchir authentiquement. Travaillons d'abord à combattre *en nous* la part de l'automate, celle qui, en produisant des réponses en série, nous empêche de *répondre*. Et demandons-nous collectivement s'il n'est pas important d'investir massivement dans l'intelligence vive des professeurs « en même temps » que dans l'IA ?

● **MARIE GRAND**, professeur de philosophie.
Texte paru dans *Le Monde*, le 28 mars 2023.

LES
YEUX
FERTI
LES

LA VÉRITÉ
AU FOND
DU PUIITS

1 Moïse défend les filles de Jethro, Rosso Fiorentino



« **Mais ce qui importait** plus que toutes ses autres qualités, [c'était] son dessin énergique et sans erreur qui associait un style agréable à une déconcertante bizarrerie de l'imagination, son aisance à créer de beaux personnages ». Ce jugement sur Rosso, peintre maniériste florentin, par son biographe Giorgio Vasari, sied parfaitement à son huile sur toile *Moïse défend les filles de Jethro* (ill. 1), réalisée probablement en 1523 à Rome, de dimensions 160 par 117 cm, et conservée au musée des Offices à Florence. Nous verrons tout d'abord que cette description d'une rixe semble bénéficier des procédés du maniérisme¹, avant de nous demander si en fait elle ne porte pas en germe la condamnation de la violence qu'elle évoque.

Lamise en avant de la violence exercée sur les corps est évidemment ce qui frappe – sans mauvais jeu de mots – à la première approche de ce tableau, et cela dès qu'on observe le décalage entre son titre et ce qui est représenté. En effet, l'illustration de l'épisode de Moïse et des filles de Jethro, tiré de *l'Exode* (2, 16-22), ne devait pas appeler un tel pugilat, étant donné que le texte indique simplement que Moïse « vint au secours » des filles de ce prêtre de Madiân, lesquelles étaient empêchées par des bergers d'abreuver leur bétail à un puits. L'une d'elles, Séphora, deviendra même la femme de Moïse (puis le nom d'une chaîne de magasins de cosmétique...). En fait, il se pourrait que Rosso ait amalgamé cet épisode avec celui qui précède immédiatement dans le récit biblique, à savoir le meurtre d'un Égyptien par Moïse : « Lorsque Moïse fut devenu adulte, il alla rendre visite à ses

frères de race et fut témoin des corvées qu'on leur imposait. Il vit un Égyptien qui rouait de coups l'un de ses frères hébreux. Après avoir regardé de-ci de-là pour voir s'il n'y avait personne, il frappa l'Égyptien à mort et l'enfouit dans le sable. Le lendemain, il revint et aperçut deux Hébreux qui se battaient. Alors il dit à celui qui avait tort : " Pourquoi frappes-tu ton compagnon ? " Mais celui-ci répliqua : " Qui t'a établi chef et juge sur nous ? Veux-tu aussi me tuer comme tu as tué l'Égyptien ? " Alors Moïse prit peur ; il comprit que l'affaire s'était ébruitée. Effectivement, le pharaon apprit ce qui s'était passé et chercha à faire mourir Moïse, mais celui-ci prit la fuite. Il se rendit au pays de Madiân et s'assit près d'un puits. Le prêtre de Madiân avait sept filles. Elles vinrent puiser de l'eau et remplirent les abreuvoirs pour faire boire le petit bétail de leur père. Mais des bergers survinrent et se mirent à les chasser. Alors Moïse se leva, vint à leur secours et fit boire leur troupeau. Quand elles revinrent vers Réouël leur père, celui-ci leur demanda : " Comment se fait-il que vous soyez si vite de retour aujourd'hui ? – Un Égyptien nous a défendues contre les bergers, dirent-elles, et même : il a puisé pour nous beaucoup d'eau et a fait boire le troupeau. – Où est cet homme à présent ? Pourquoi l'avez-vous laissé là-bas ? Allez le chercher pour qu'il vienne manger chez nous. " Moïse accepta de s'établir chez cet homme qui lui donna sa fille Séphora en mariage. »



2

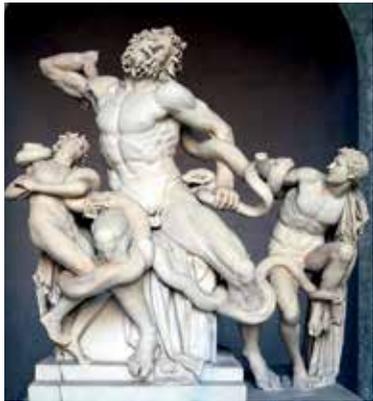


3

Rosso connaissait certainement la représentation de ces deux épisodes sur une même fresque par Botticelli à la chapelle Sixtine (ill. 2), une quarantaine d'années auparavant. Botticelli avait adopté le procédé archaïque consistant à représenter sur une même image les multiples séquences d'une histoire, ici celle de Moïse ; on reconnaît, au premier plan à droite, le meurtre de l'Égyptien, au premier plan au centre et au second plan, à droite du centre, l'épisode des filles de Jethro, à l'arrière-plan à gauche l'épisode du buisson ardent et, en dessous, la fuite d'Égypte. Rosso distord de façon maniériste ce procédé en amalgamant deux épisodes distincts et obscurcit quelque peu le sujet – d'ailleurs Vasari lui-même semble faire la confusion puisqu'il parle d'« un tableau de nus d'une grande beauté racontant l'histoire de *Moïse tuant l'Égyptien* ».

Du cartel indiquant le titre, l'œil se porte ensuite sur l'œuvre elle-même et y perçoit immédiatement la figure centrale qui domine la composition pyramidale de ses quatre victimes, si tant est qu'il y en ait réellement quatre. En effet, si celle qui hurle de douleur à droite est bien distincte, les trois autres paraissent illustrer la chute d'un même homme, décomposée en trois stades. À l'arrière-plan, un cinquième berger, le seul quelque peu vêtu, se précipite vers Séphora et ses sœurs, dont il n'est séparé que par l'abreuvoir qu'il enjambe et la margelle du puits ; les jeunes femmes tentent de fuir vers la ville dont on distingue bien les remparts mais dont aucune porte n'est visible.

Aucune issue ne leur est offerte, et il en est de même pour le spectateur de cette composition saturée où le sol et le ciel sont à peine visibles derrière l'amoncellement des corps. La composition est parfaitement calée : en haut, par le berger à gauche, Séphora à droite ; en bas, par le bras de l'homme en train de chuter à gauche



4



5

et la tête de celui qui vient de sombrer dans l'inconscience à droite, et enfin par le bras tendu de ce dernier. Les rares interstices sont comblés par les têtes des brebis ainsi que par les sœurs de Séphora, représentées avec une économie de moyens – d'aucuns diraient une modernité – absolument confondante. Aucune échappatoire : même l'ouverture dans la margelle du puits est emplie de bleu, signe pictural pour signifier la présence de l'eau. Cette *horror vacui* (horreur du vide) malmène le regard de celui qui admire l'œuvre et expérimente ainsi la confusion de la rixe.

Cette violence est d'autant plus percutante pour le spectateur qu'elle remploie des figures bien connues, et chargées d'un poids historique et iconographique conséquent. On retrouve évidemment l'intérêt de la Renaissance pour des personnages antiques : ainsi, la figure de Moïse évoque plutôt Hercule en train de lutter contre l'hydre de Lerne (voyez par exemple ill. 3 l'œuvre d'Antonio Pollaiolo, elle aussi aux Offices) ; le contrapposto de Séphora et sa nudité partielle s'apparentent



6

à ceux d'une statue antique de Vénus ; l'enchevêtrement des corps, la tête hirsute du berger hurlant, ne peuvent manquer de faire songer au Laocöon (ill. 4). Mais Rosso trouve aussi probablement son inspiration chez des artistes maniéristes contemporains. Les anatomies musculeuses et convulsées suggèrent l'influence de Michel-Ange et rappellent ses *ignudi*, jeunes hommes nus, de la voûte de la chapelle Sixtine (ill. 5) ; puisant à la même source, la draperie rose et le geste éloquent du berger qui accourt sont empruntés à Dieu créateur d'Adam (ill. 6), la posture de Moïse évoque celle de David tuant Goliath (ill. 7) ; le berger inconscient, vu en un raccourci spectaculaire qui le projette sur le spectateur, est analogue à l'homme tiré au ciel par un ange qui lui tient les pieds, en bas du *Jugement dernier* de cette même chapelle (ill. 8). Les recherches anatomiques de la première Renaissance sont poussées ici à un paroxysme et une exagération maniéristes.

La violence est encore accentuée par la recherche de *diversitas* dans les gestes, les attitudes, les postures. Les têtes des



7



8



9

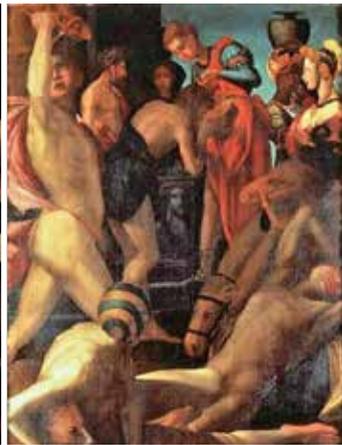
protagonistes, animaux compris, dessinent un catalogue des vues possibles (de profil, de trois-quarts...). Les deux bergers du bas illustrent le *paragone*², l'échine de l'un s'opposant à la ligne sternale de l'autre. Ces deux tracés et les contours des silhouettes sont surtout ceux où le dessin domine dans la description des corps, alors que draperies et musculatures sont essentiellement rendues par des jeux de coloris et de clair-obscur permis par un éclairage cru, accentuant l'aspect brutal et théâtral de la scène.

Ce maniérisme porte toutefois en lui-même la condamnation de la violence qu'il met en exergue. Cela est déjà évident par le fait que la figure de Moïse n'est pas forcément évidente à identifier alors qu'elle est centrale. On l'a dit, le patriarche ressemble plutôt ici à un Hercule païen, d'autant que Rosso lui refuse les cornes³ qui permettent habituellement de l'identifier, et qui sont ici décalées sur la droite pour devenir (ironiquement ?) l'attribut d'un ovin... D'ailleurs, même le site internet des Offices qui conservent le tableau pense que Moïse est le berger en haut à gauche ! L'hésitation est presque compréhensible, d'autant que ce berger semble, par son geste de la main gauche, déplorer la violence de Moïse et voler au secours de Séphora. Il est d'ailleurs éloquent de constater le parfait alignement du bras droit de Séphora (sa paume ouverte signifiant l'effroi), de celui de Moïse (le poing fermé pour frapper) et du bras gauche du berger debout (qui paraît prendre à témoin Séphora des agissements de Moïse).

D'ailleurs, hormis sa position dominante et une draperie fort légère, rien ne distingue Moïse de ses victimes : leurs membres se confondent, leurs muscles sont modelés par le même clair-obscur, leurs carnations ressortissent de la même gamme chromatique. Les bergers sont ici des victimes, aussi innocentes que les brebis : l'une d'elles regarde avec compassion le berger



10



11

hurlant ; sa voisine se détourne du spectacle et ne nous montre que l'arrière de son crâne, comme le berger au sol ne nous montre que le sommet de sa tête ; une autre brebis cherche du réconfort auprès de sa maîtresse, comme l'un des bergers implore du regard la compassion de son agresseur.

Finalement, c'est bien Moïse qui se comporte avec sauvagerie ici, et Rosso nous livre peut-être sa motivation la plus profonde en plaçant les organes génitaux du prophète au centre géométrique du tableau. Cette virilité mise en évidence est à opposer, sur l'une des diagonales du tableau, à celle bien flasque du berger à terre. Car, finalement, l'issue de cette rixe est bien que Moïse va épouser Séphora, dont on a vu que la posture évoque celle de la déesse de l'Amour. Cet aspect érotique est accentué par la draperie aux *cangianti* (changements de nuances) subtils qui révèle son corps plus qu'elle ne le cache. L'un de ses seins nus est dans le prolongement de l'autre diagonale du tableau qui conduit au

sexe de Moïse, et les bleus de son vêtement sont un écho atténué de ceux de la draperie de Moïse. Les artistes du *Quattrocento* étaient familiers des combats d'hommes nus (cf. ill. 9 une célèbre gravure de Pollaiuolo) mais ce sujet se teinte ici nettement de perversité ; ces pulsions violentes pourraient masquer d'autres désirs, voire une scène de lutte primitive qui permettra d'assurer une descendance et la réalisation de la promesse divine – d'ailleurs, Séphora se voit gratifiée des couleurs mariales que sont le bleu et le blanc. Une allusion maniériste de la même eau figure dans un autre tableau de Rosso, *Le Mariage de la Vierge* (ill. 10), où le doigt dressé d'un dominicain devant l'aine de Joseph est une suggestion phallique assez claire.

Il semble d'ailleurs que Rosso ait prévu l'antidote à ce déferlement de violence par un pendant à ce tableau, *La Rencontre d'Eliezer et de Rebecca au puits* (ill. 11), autre scène à visée matrimoniale de l'Ancien Testament se déroulant près d'un puits⁴, symbole de fertilité, mais l'épisode est cette fois bien plus pacifique. Faudrait-il voir dans ces deux tableaux à la fois proches et antithétiques une allusion au comportement cyclothymique de l'artiste ? S'il faut en croire Vasari, celui-ci fut mêlé à plusieurs actions plus ou moins brutales, et connut lui-même une fin violente (il se serait suicidé après avoir faussement accusé un ami) ; notons en outre que Moïse est représenté roux, couleur de cheveux alors associée à des valeurs négatives, mais qui est aussi celle du peintre comme son nom l'indique. Ou faut-il entrevoir un message à l'adresse du commanditaire que Vasari nomme pour l'œuvre des Offices, Giovanni Bandini, connu pour avoir agi de façon brutale lors des luttes entre partisans et adversaires des Médicis à Florence, la patrie du peintre ?

Ainsi, la description maniériste de la violence par Rosso porte en elle-même les germes de sa condamnation. D'ailleurs, la *bella maniera* n'est-elle pas au moins en partie une perception exacerbée des violences exercées à l'époque sur les corps et les âmes qu'ils enferment ? Comment ne pas voir ici un reflet des déchirements religieux – entre catholiques et protestants – et politiques – les querelles intestines dans les cités italiennes auxquelles on a fait allusion, mais aussi plus largement les guerres d'Italie ? Quelques années après avoir peint ce tableau, Rosso sera l'un des spectateurs – et l'une des victimes – du sac de Rome (1527) par les troupes de Charles Quint : le peintre fut en effet capturé par les soldats germaniques qui le dépouillèrent de tous ses biens, et il entama trois années de vie errante dans le nord de l'Italie avant de se faire engager par François I^{er} pour notamment décorer le château de Fontainebleau. En dernière analyse, par sa sensibilité extrême et prémonitoire, notre artiste maniériste apparaît à son tour comme un prophète, à l'instar de Moïse et de ses avertissements lancés au peuple hébreu.

● **JEAN-LUC GAUCHON,**
professeur de mathématiques, intervenant en histoire de l'art.



- ¹ Le maniérisme est un courant artistique né en Italie au XV^e siècle ; il se caractérise par des poses compliquées, des effets irréalistes, des thèmes opposés mêlant religiosité, morbide et sensualité.
- ² Le *paragone* (« comparaison » en italien) est un débat qui agita les artistes italiens de la Renaissance pour savoir quel art, de la peinture ou de la sculpture, est supérieur à l'autre.
- ³ Cette convention iconographique vient d'une erreur de traduction de l'hébreu vers le latin commise par saint Jérôme ; au lieu de lire que Moïse descendait « rayonnant » du mont Sinaï où il venait de recevoir les tables de la Loi, il traduisit « cornu ».
- ⁴ On peut penser aussi à la rencontre de Jacob et Rachel.



CINÉ-CLUB
ENTRAIDE
TRAVAUX
D'ÉLÈVES
SPORT

collège.

ge

25_{ANS}

de la FONDATION

Au début des années 1990, le père Marc Perrot, directeur de 1966 à 1999 de ce qui s'appelait l'Externat, aujourd'hui Sainte-Marie Lyon, avait recherché la structure la plus adéquate pour soutenir et promouvoir les principes éducatifs inspirés par la tradition spirituelle des Pères maristes, sauvegarder et rassembler l'ensemble des biens immobiliers, et procurer des ressources pour accompagner le développement des œuvres entreprises. Le père Perrot souhaitait également créer un centre universitaire afin de permettre un lieu de rencontre, de travail et de réflexion philosophique et spirituel. La constitution d'une fondation répondait parfaitement à ces objectifs. Après une très longue instruction, la Fondation des Maristes de Puylata fut reconnue d'utilité publique, le 25 avril 1997. Conformément aux objectifs fixés, la Fondation a créé, en son sein, dès 1999, le Collège Supérieur avec le concours de son premier directeur, Jean-Noël Dumont. Afin de lui permettre une plus grande visibilité et de développer, notamment, une activité de formation, le Collège Supérieur a été constitué en association indépendante, le 12 septembre 2001.

Comme lieu de mémoire, la Fondation a réuni différentes sources de référence : un recueil des éditoriaux du père Perrot, recueil réédité en 2020, la collection de la revue *Lyon Maristes* devenue *SML*, les ouvrages parus à l'occasion des anniversaires des sites de l'établissement, ou encore les albums *Paideia* et autres publications sur l'architecture des bâtiments et l'œuvre de Georges Adilon.

Notre Fondation accompagne le développement de Sainte-Marie Lyon, comme partenaire privilégié ; outre le soutien au Collège Supérieur, elle apporte son appui aux organisations suivantes : les Petits Chanteurs de Lyon, le collège Marc-Perrot à Dakar, l'établissement scolaire Sainte-Christine à Kinshasa. Nous sommes également partenaire immobilier du centre le Temps des Vacances et du lycée professionnel hôtelier Jehanne de France, la Fondation des Maristes de Puylata ayant participé au sauvetage de cet établissement.

À l'occasion de ses 25 ans, la Fondation a souhaité mettre au service des élèves, adultes de la maison, Alumni et amis de la famille mariste des actions culturelles témoignant des projets soutenus. Ces actions se déclinent ainsi :

Patrimoine et Histoire : une causerie réunissant une soixantaine d'amis de la Fondation organisée le 5 décembre 2022. Xavier Dufour et Pierre Giuliani témoignèrent des intuitions éducatives du père Perrot, à partir du recueil réunissant ses éditoriaux dans *Lyon Maristes*.

Culture : une exposition éducative intitulée « Architecture et pédagogie, un lieu ouvert pour apprendre » proposée à l'ensemble des sites, du 11 avril au 2 juin.

Art : un concours de photos et dessins lancé de septembre à décembre 2022 ayant pour thème l'architecture de Georges et Marie Adilon et la façon dont les élèves s'approprient les lieux ; leurs productions sont présentées au sein de l'exposition itinérante.

Enfin, le 27 avril, une soirée conviviale sur le thème des « valeurs et tradition spirituelle maristes » a permis de présenter les œuvres soutenues, incluant notamment un concert des Petits Chanteurs de Lyon, la remise des prix du concours et la possibilité de découvrir l'exposition, alors à la bibliothèque de Saint-Paul.

Pour découvrir davantage la Fondation, nous vous invitons à consulter le site : www.fondation-maristes-puylata.com

- **MICHEL DUREZ**, président de la Fondation
- **MURIEL LAJOURS**, déléguée générale



LA PIEL QUE HABITO

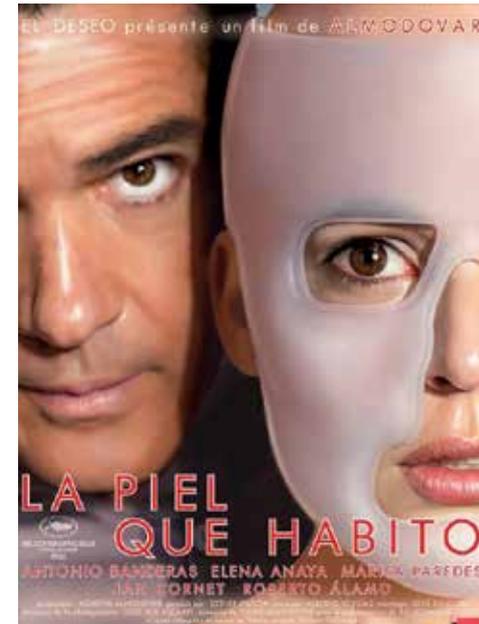
Pedro Almodóvar, 2011

Le chirurgien et chercheur expert en dermatologie Robert Ledgard perd sa femme dans les flammes d'un accident de voiture. Obsédé par cette perte, il se dévoue alors corps et âme à des recherches dans son laboratoire afin de synthétiser une peau transgénique, peau nouvelle car plus résistante et surtout ignifuge... Merveille – ou horreur – scientifique, cette quête se nourrit, pour ce mari inconsolable, du deuil impossible à faire et, pour ce savant déterminé, du défi lancé à la science et à ses limites. Mais l'invention à laquelle il parvient ne suffit pas à faire taire ses ambitions ni à cautériser sa blessure ; il lui faut encore voir quels en seront les résultats... Thriller inspiré du roman *Mygale* de Thierry Jonquet, le film *La Piel que habito* aborde la démesure vengeresse, la folie du créateur façonnant sa créature, le rapport entre ambition et déni, au fil d'une inquiétante mélancolie qui s'impose au spectateur progressivement, à tel point que le malaise suscité ne peut être plus longtemps ignoré. La chanteuse Buika donne voix à cette mélancolie, répétitive, qui nous transit et nous plonge dans une forme d'état second, avec son interprétation de « Por el Amor de Amar », chanson douce qui revient pourtant dans le film comme un mauvais présage à de multiples occasions.

Principale figure du mouvement de la Movida, renouveau artistique espagnol apparu à la chute du franquisme, Pedro Almodovar se définit tout d'abord dans son opposition, son affranchissement aux thématiques et esthétiques passées. Son cinéma aborde les questions ignorées, taboues jusque là, de transidentités, de sororité et de relation mère-fils à travers de violents récits contemporains. Sa pellicule affectionne les teintes chaudes, lesquelles illustrent le déchaînement des passions. Le film que nous traitons demeure pour autant à part. L'omniprésence du rouge va ici de pair avec des teintes froides et cliniques. Les talons écarlates et couverts de paillettes font place aux gouttes de sang sur les gants chirurgicaux. L'usage de ces couleurs et d'une multiplicité de symboles, dont celui du masque, rappellent les nombreuses inspirations du réalisateur. La première d'entre elles est le film de Georges Franju, *Les Yeux sans visage*, réalisé en 1960. Mais on retrouve également, par l'ambiance glacée et l'omniprésence de la chair, le cinéma d'Hitchcock d'un côté et le *giallo* de l'autre, cinéma d'horreur italien apparu dans les années 1970 et reconnaissable à ses explosions de couleur et de violence. Œuvre ambiguë et complexe, *La piel que habito* produit chez le spectateur une véritable sidération, jouant avec ses

repères moraux, le basculant du rire au malaise, de la fascination pour la virtuosité de la mise en scène à l'horreur qu'elle déploie. Aussi fascinant qu'in vraisemblable, ce film se pose avant tout comme un exercice de style : représenter la tragédie par le biais du fantasme. Notre regard perçoit l'aspect parfois incroyable ou irréaliste des situations sans pour autant pouvoir se détacher des images ou s'extraire de l'intrigue glaçante. L'aspect horrifique du roman noir se déploie dans un cadre contemporain aseptisé, adopte le point de vue dérangeant de l'observation clinique, du simple énoncé de la pratique chirurgicale. Le spectateur peut avoir du mal à entrer dans l'action ou le drame intérieur des personnages, il peut s'épouvanter même des images que le cinéaste convoque avec une maîtrise artistique jouissive ; il peut tout aussi bien s'en délecter : de celles qui portent sur le travail esthétique de la peau à celles qui mêlent symboles et réminiscences cinématographiques, telle Marisa Paredes transformée en faucheuse funèbre pour clore l'histoire dans sa nuisette noire.

● **VLADIMIR GINDRE, RÉHANN DUPLESSY**, hypokhâgne



CAMPAGNE de *SENSIBILISATION*



Ces quatre visuels sont le résultat du travail de sensibilisation effectué par les éco-délégués de La Solitude auprès de leurs camarades collégiens. Ils rappellent les axes de leurs actions : lutte contre le gaspillage (nourriture, papier), ramassage des bouchons en plastique, propreté des lieux. Juliette Pierres, professeur d'arts plastiques, Bérengère Duréault, documentaliste, Isabelle Dumont, préfet des 5^e et 4^e et Didier Cayon-Glayère, société SGI, ont encadré les élèves dans la conception et la réalisation de ce travail. Les visuels seront apposés sur des panneaux installés par Julien Vincent, chef des travaux, et son équipe sur les quatre cours de récréation de La Solitude.

DEUX LYCÉENNES *S'ENGAGENT*

Pendant les vacances de printemps, deux élèves majolanes de première ont fait un périple de plus de 4800 km, pour promouvoir l'intégration des personnes à mobilité réduite (personnes âgées ou en situation de handicap). Ambre Sauvage et Capucine Maryniak ont en effet intégré le projet Erasmus+ en lien avec l'association Killian. Cette dernière a été fondée en 2004 en tant qu'organisation caritative à but non lucratif axée sur l'aide aux personnes handicapées. Engagée auprès de tous, quel que soit le type de handicap, l'association propose des dons pour des achats matériels, des loisirs, des accompagnements administratifs ou en terme de travaux...

Dans une société où les loisirs sont importants, où les questions de l'écologie et de l'économie d'énergie sont essentielles, proposer un loisir non polluant et accessible à tous comme le vélo a paru évident. L'association a développé un vélo électrique avec un side-car, offrant ainsi au passager transporté, personne âgée ou handicapée, une expérience partagée beaucoup plus agréable, plus sécurisante et plus interactive. Comme le projet Erasmus+ piloté par Antony Schooling, préfet de seconde sur le site de Meyzieu, a pour thématique cette année l'intégration et l'accueil de tous, l'idée d'une action commune a vite germé. D'où ce voyage à travers l'Europe du Nord, du 10 au 22 avril 2023, au cours duquel l'équipe du projet a promu l'intégration des personnes à mobilité réduite, notamment en offrant la possibilité d'essayer le « vélo-side » dans les quinze villes traversées (dont



onze capitales) : Copenhague, Stockholm, Helsinki, Tallinn, Riga, Vilnius, Varsovie, Berlin, Mönchengladbach (Allemagne) où se trouve notre lycée partenaire Erasmus+, Echt (Pays-Bas) autre lycée partenaire, Amsterdam, Bruxelles, Strasbourg (capitale européenne), Paris et Margency (lycée mariste).

Pour cela, les élèves du groupe Erasmus+ ont préparé des outils de communication, démarché des médias et pris contact avec des lycées partenaires ou non. Enfin l'association a, de son côté, joint les ambassades françaises de tous les pays traversés. Le projet a séduit le plus grand nombre. Les élèves ont été sollicités par des médias, on les a invités à faire des démonstrations du vélo-side, notamment lors de l'étape de la course cycliste Paris-Nice à Saint-Symphorien-sur-Coise. La Fondation des Maristes de Puylata notamment soutient cette belle aventure. Les deux lycéennes, au retour, témoigneront de leur expérience et feront un film documentaire.

- **ADELINE DEGRET,**
préfet de première et membre de l'association Killian.



Logo international dessiné par les lycéens du projet Erasmus+ sur l'éco-responsabilité et l'inclusion.

CARMEN EN CHŒUR

Mardi 28 mars, au Manège de Vienne, cinq classes de cinquième du site de La Verpillière ont assisté à la représentation de *Carmen*, opéra de Georges Bizet sur un livret de Henri Meilhac et Ludovic Halévy, donné par la compagnie ContrastS. Elles ont ainsi rejoint quelques centaines d'élèves de l'Isère qui tous avaient travaillé plusieurs airs du célèbre opéra. Lors du spectacle les élèves ont chanté de leur place, avec le chœur et les solistes, quatre chants lyriques préparés en classe. Ils ont pu apprécier la beauté des voix, l'orchestre, la mise en scène, les décors, les costumes. Ce fut pour eux l'occasion de découvrir l'univers du chant lyrique et d'aller au-delà de ce qui se voit, en constatant que l'opéra est un art à la croisée de métiers artistiques, mais aussi techniques et qu'il nécessite de nombreux moyens économiques pour exister.

Ce projet musical fut également l'occasion d'un échange interdisciplinaire avec les professeurs d'espagnol, qui apportèrent un autre éclairage sur l'univers de Carmen et son histoire. Une belle représentation et une belle découverte de l'opéra pour les élèves !

● **CÉLINE PERRIOLAT**, professeur de musique



LES ROIS MAGES

Primaire de Lyon



PAULINE BELEGAUD TARDI 10²



OMBELINE SEGUIN 9²



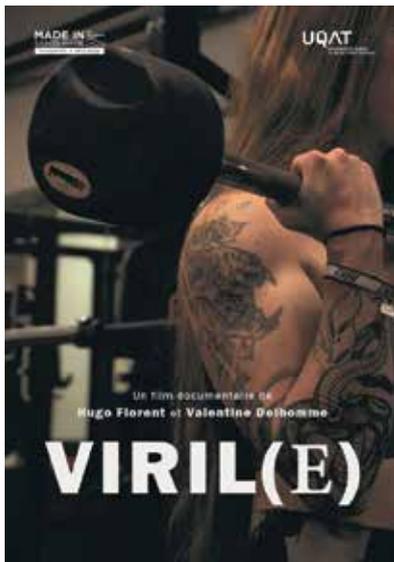
STÉPHANIE DE LATTRE 11¹



MARLEY BITTON 10¹

AFFICHES et FILMS

Bachelor Création Numérique



« Arrête la muscu sinon tu vas ressembler à un homme. » Ce documentaire pose la question de la féminité dans le milieu de la musculation à travers le témoignage de deux jeunes sportives : Fanny, coach, et Quitterie, athlète. Grâce au partage de leur passion, nous explorons des thèmes actuels tels que les critères de la beauté féminine, la place des femmes dans un milieu traditionnellement masculin, le rapport des sportives à leur corps.

● VALENTINE DELHOMME, HUGO FLORENT, 14MIN44

Les étudiants de Made iN ont diffusé du 3 au 7 avril leurs créations : dix documentaires avec affiches et textes de présentation.



Au bout du tunnel dévoile l'histoire de trois personnes qui ont vécu un tragique événement et ont tout fait pour se relever, de l'accident à la reconstruction morale et physique de chacune d'elles, en passant par ses sources de motivation. Dans ce genre de situation, rien n'est plus important que la famille, les amis ou le personnel médical... Ce court-métrage veut délivrer un message d'espoir.

● TOM MALLET, PAULINE TOUVIER, 14 MIN27

PASEO POR *GRANADA*



Depuis 2022, après le covid, nous souhaitons rétablir notre échange avec l'établissement Santo Tomás de Villanueva de Grenade. Ainsi, du 17 au 22 février dernier, vingt élèves de troisième et de seconde de La Verpillière sont partis à la rencontre de leurs correspondants espagnols. Ce voyage leur a permis de vivre « à l'espagnole » dans des familles d'accueil et de découvrir la culture andalouse à travers les différentes visites effectuées. Dans la petite ville balnéaire de Nerja, ils ont découvert la Costa del Sol ; à Grenade même, ils ont pu déambuler dans les quartiers de l'Albaicín et du Sacromonte, puis admirer le magnifique palais de l'Alhambra, enfin la cathédrale et sa chapelle royale situées dans l'enceinte historique de la ville. Ce voyage fut l'occasion d'un échange culturel mais aussi humain. Les élèves sont rentrés chez eux avec les souvenirs que forgent des expériences inoubliables et certains d'entre eux avec l'impression d'avoir trouvé une deuxième famille, espagnole.

● **MARIE-ANGE MIGUEL-BLAVET**, professeur d'espagnol



ROME, mars 2023
Élèves de 5^e de La Verpillière

ENTRETIEN *TÉMOIGNAGE*



*Léonore Desuzinges,
responsable du BCN,
Made iN interroge
Léa Terrier, étudiante
en 3^e année*

Comment et pourquoi avez-vous choisi la formation en Bachelor Création Numérique ?

Après mon bac L, j'ai été admise en double licence Lettres modernes et Études des civilisations à Lyon 3. Cependant, le caractère exclusivement théorique des études et le cadre impersonnel de l'université ne m'ont pas permis de me sentir à l'aise. Après un semestre, j'ai décidé de quitter l'université, j'ai opté pour la découverte du monde de l'entreprise: agent d'entretien, ouvrière à la chaîne, agent d'accueil, équipière en restauration rapide. J'ai même eu le souhait d'être hôtesse de l'air, j'ai donc occupé le poste d'agent d'accueil aéroportuaire. Ce tâtonnement était lié, d'une part, à une inadéquation entre ma connaissance des métiers et la réalité et, d'autre part, au

fait que j'ai été touchée, lors de ma terminale et jusqu'à la fin de cette première année d'études avortée, par un cancer et un AVC qui m'a fait perdre temporairement l'usage de mon bras gauche. De ces deux épisodes difficiles ont émergé deux opportunités décisives : la première en intégrant un dispositif d'art thérapie où j'ai testé et découvert ma créativité ; la seconde en bénéficiant, grâce à l'association « 20 ans, un projet », d'une coach d'orientation. À l'issue d'un entretien de cinq heures, une des formations pointées s'est avérée être ce Bachelor Création Numérique. Il remplissait tous mes critères de créativité, de désir artistique, de découverte de l'étranger, de stabilité dans une formation pluridisciplinaire. Grâce aux sommes gagnées durant mes "essais professionnels", j'ai financé une expérience en Angleterre, pendant neuf mois.

Malheureusement, le Covid est passé par là, et j'ai dû rentrer prématurément en France au bout de deux mois. C'est durant cette période que j'ai déposé ma candidature. Après avoir été entendue, lors d'un entretien de motivation, j'ai été admise en première année du BCN Bachelor Création Numérique. Made iN et l'UQAT¹ allaient m'offrir tout ce à quoi j'aspirais. Ce cursus devenait une évidence, un « combo parfait ».

Comment avez-vous abordé cette 2^e année à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue ?

Après une première année intense - étrangement rapide et lente - où j'ai découvert toutes les bases de la création numérique appliquée, les enjeux de la gestion de projet et de la communication, est apparue une certaine anxiété. Allions-nous, mes camarades et moi, pouvoir partir au Québec, sachant que la crise sanitaire était toujours un spectre persistant ? Serions-nous, à notre retour de cette deuxième année canadienne, à la hauteur des défis futurs posés par les projets, si ambitieux, de troisième année ? Personnellement, j'étais impatiente de partir. Je me sentais bien entourée dans ma « petite » cohorte (classe en québécois), mais à la fois, « impressionnée » par ce saut dans l'inconnu car j'allais tout quitter pendant plus de onze mois !

Arrivés sur place, nous avons eu la chance, malgré le Covid, d'avoir des cours mixtes : à distance et dans les locaux de l'université. Les « plus » de cette année, ce sont les cours de 3h ou 6h qui permettent d'accéder à un niveau théorique approfondi et de mettre en pratique dans la foulée, grâce aux infrastructures à la pointe de la technologie et aux enseignants toujours disponibles. Et, bien sûr, le lancement des projets collectifs d'envergure qui préfigurent ceux de troisième année et nous « mettent tellement la pression ». Deux dont je suis fière et que je souhaite partager : en cours de Théorie du cinéma, un projet individuel sur le thème du surréalisme pour lequel j'ai produit des photographies « à la manière de ». Et *Lumine*, réalisé avec six étudiantes, dans le cours de Laboratoire et prototypage : une expérience immersive, doublée d'une interview en réalité virtuelle, sur l'ambiance de la

mine et des récits de mineurs de Rouyn Noranda, connue pour ses gisements d'or et de cuivre. Sur place, pour se plonger dans la vie québécoise, il est très facile de décrocher un job étudiant. J'en ai même enchaîné plusieurs : serveuse au « Bistro » de l'université, charcutière à l'IGA - le supermarché local -, animatrice au Musée d'Art de Rouyn Noranda, puis assistante de recherche dans le cadre du stage de fin d'année. Je reviendrai sur ce poste qui est décisif pour la suite de mes études après Made iN.

Quels sont vos projets après le Bachelor Création Numérique ?

Ma troisième et dernière année d'études en création numérique s'achève prochainement. Ces années ont été intenses, exaltantes et la consécration de l'investissement mis dans ce parcours sera l'organisation, avec neuf de mes collègues de promotion, d'un festival d'art numérique. Il se tiendra en fin d'année académique, les 27, 28 et 29 avril. Son nom ? EXALT Festival²... L'événement regroupera des artistes émergents, offrant une nouvelle façon de pratiquer et partager l'art, par l'interactivité et la connectivité.

Cette dernière année m'a aussi permis de continuer le stage d'assistante de recherche commencé l'an passé : *Intrigo*. Là encore il s'agit de créer un dispositif de dialogue artistique avec le public, de le sensibiliser aux enjeux du développement durable dans le domaine des communications numériques, cryptotechnologies et matériaux de construction. Le développement est co-conduit par des professeurs et des doctorants de l'UQAT et de l'ETS³ et financé par le Prisme des fonds de recherche du Québec. En septembre prochain, je retournerai étudier au

Canada. J'ai été admise à l'UQAT en master Muséologie avec les nouvelles technologies pour champ de recherche. Ensuite, je souhaite enchaîner avec un doctorat pour accéder à la conservation muséale ou au poste de commissariat d'exposition. Et un jour, pourquoi pas, devenir enseignante-chercheuse, afin de pouvoir transmettre cette passion !

Un dernier mot ?

J'aime être au contact des autres étudiants de ma formation car leur présence stimule la créativité. Je me suis toujours sentie soutenue dans mes questionnements et recherches académiques. Je suis fière des opportunités et de l'ouverture d'esprit que m'ont données l'université et Made iN.

NO
TES

¹ Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue, jumelée avec Made iN.

² Affiche réalisée par les étudiants de création numérique.

³ École de Technologie Supérieure de Montréal (Université du Québec / École d'ingénierie).



CHAMPIONNAT de *SKI*

Le **mercredi 25 janvier**, 22 élèves de Sainte-Marie Lyon ont participé au championnat départemental et régional de ski UGSEL. La course s'est déroulée en deux manches sur un géant tracé par le ski club de Chamrousse. Voici les résultats :

AU NIVEAU DÉPARTEMENTAL

Résultat au meilleur des deux courses

12 élèves médaillés et 7 titres de « champion départemental »

- Benjamines filles élite : Ana Bodard 5², médaille d'or
- Benjamins garçons promotionnel : César Fournier 5⁷, médaille d'or
- Benjamins garçons élite : Thomas Platre 5¹, médaille d'or
- Minimes filles élite : Jesse Vitelli 2³, médaille d'or
- Minimes garçons promotionnel : Louis Namin 2², bronze
- Minimes garçons élite : Constant Méry 3⁶, médaille d'or, Charles Renaud 4⁷, argent, Théodore Maurice 4⁷, bronze
- Cadets juniors promotionnel : Maxime Metzger 1^{ère2}, médaille d'or, Oscar Jugnet 2², argent
- Cadets juniors élite : Gaspard Riondet 1^{ère2}, argent et Baptiste Ray 1^{ère1}, médaille d'or



AU NIVEAU RÉGIONAL

Résultat sur la somme des deux courses.

9 élèves médaillés et 3 titres de « champion régional UGSEL »

- Benjamines filles élite : Ana Bodard, bronze
- Minimes filles élite : Jesse Vitelli, argent
- Benjamin garçons promotionnel : César Fournier, argent
- Cadets juniors garçons promotionnel : Oscar Moingeon 1^{ère2}, bronze, Oscar Jugnet argent, Maxime Metzger médaille d'or
- Minimes garçons élite : Constant Méry médaille d'or
- Cadets juniors garçons élite : Gaspard Riondet, argent et Baptiste Ray médaille d'or

Les élèves médaillés ont représenté Sainte-Marie au championnat de France de ski qui s'est déroulé en avril.

● **Laurie Gibou**, professeur d'EPS

ESCALADE en *MATERNELLE*



Après huit séances de petits jeux pour apprivoiser le mur d'escalade du gymnase de La Solitude, le 3 février, les élèves de grande section étaient au pied du mur. Les lycéens de terminale, option escalade, sous la tutelle de leur professeur, Mathieu Jenny, les ont aidés à s'équiper : casque, baudrier, corde et mousquetons. Vérification faite, les élèves de maternelle et leur maîtresse, Valérie Fournol, ont pu grimper jusqu'à la première dégainé !

CHAMPION de *NATATION*



Ancien élève de la classe ULIS de La Solitude (2010-2014), Amaury Lépine est le troisième trisomique de France à obtenir son B.A.F.A. en 2021 ; la même année il intègre l'équipe de France au sein du pôle France Natation Sport Adapté. Plusieurs fois médaillé (bronze, argent et or) en championnat du monde et en championnats d'Europe, en 2021 et 2022, il participera cette année 2023 aux Global Games, compétition multisport rassemblant 1000 athlètes de 60 pays qui se tiendront en juin à Vichy. Bonne chance à lui !

PLONGÉE

SOUS-MARINE

Cette année 48 lycéens de Lyon et Meyzieu se sont formés à la plongée et ont obtenu leur niveau 1. Puis 32 sont partis, pendant la première semaine des vacances de Pâques, plonger sur la Côte bleue pendant cinq jours.

Cette activité sportive est née d'une contrainte : pas d'installation ni de gymnase sur le nouveau site de Meyzieu. Il y a deux ans, j'ai donc sondé l'environnement local et m'est venue l'idée d'ouvrir une AS Plongée sous-marine. J'en avais gardé un excellent souvenir il y a quelques années à titre personnel.

M. Bouchacourt a donné son feu vert pour mettre en place une telle activité, souhaitant qu'elle soit aussi proposée aux élèves de Saint-Paul. Depuis, les lycéens des deux sites plongent ensemble chaque mercredi après-midi dans la fosse de 20 mètres de la piscine de Meyzieu, renforçant au fil de la pratique leur compétence et leur confiance en eux.

Le stage en milieu naturel a eu lieu à Niolon, près de Marseille. Mes collègues Pierre Fauque et Mathieu Jenny m'accompagnaient pour l'occasion.

● **ROMAIN JOUBERT**, professeur d'EPS





LYON
LA VERPILLIÈRE
MEYZIEU
CARNET

nou
vel.
les

MOSAÏQUE



Mardi 7 mars 2023 a été bénie la mosaïque « Vision du trône de Dieu » installée à l'entrée de la chapelle de La Verpillière. C'est un don de la famille Charvériat suite au décès du père Jacques Charvériat, mariste, qui l'avait fait réaliser pour le Mexique où il est resté en mission dans les années 80. Oeuvre imposante créée par la mosaïste Nell Louzir en 1994, elle mesure 7,70 mètres par 3,20 ; elle est composée de quarante panneaux de marbre, granit, de verre de Venise, smalti et autres pierres semi-précieuses. Elle représente la vision du prophète Jean dans l'*Apocalypse*, chapitre 4. Extrait :



² *À l'instant, l'Esprit se saisit de moi. Et voici : il y avait un trône dans le ciel. Et sur ce trône quelqu'un siégeait.*

³ *Celui qui siégeait avait l'aspect d'une pierre de jaspe et de sardoine. Un arc-en-ciel entourait le trône, brillant comme l'émeraude.*

⁴ *Autour du trône se trouvaient vingt-quatre trônes. Et sur ces trônes siégeaient vingt-quatre représentants du peuple de Dieu. Ils étaient vêtus de blanc, et portaient des couronnes d'or sur la tête.*

⁵ *Du trône jaillissaient des éclairs, des voix et des coups de tonnerre.*

A.P.E.-Association familiale

25 février

Réunion des parents
correspondants

Animation spirituelle

12 décembre

Retraite des parents

15-16 décembre

Retraite des élèves
d'hypokhâgne à Aiguebelle

21 décembre

Participation des lycéens
de première et terminale
à l'opération « On bâche
pour eux »

14-15 janvier

Week-end confirmation aux
Pothières pour 67 lycéens de
Meyzieu et Saint-Paul

21 janvier

Marche des pères de famille
sur le thème du pardon

23-25 janvier

Session des animateurs en
pastorale scolaire des sept
établissements maristes de
France à Bury-Rosaire

1^{er}-3 février

Retraite des élèves
de khâgne à l'abbaye
d'Hautecombe

22 février

Messe des Cendres

18 mars

Journée de retraite
des mamans

23 mars

Journée Témoignage chrétien
à La Solitude

27-28 mars

Retraite des APS
aux Pothières

30-31 mars

Retraite des T³ aux Pothières

30 mars-1^{er} avril

Session Maristes en
éducation à La Neylière

4-5 avril

Célébrations des jeudi et
vendredi saints

24 avril

Messe de la Résurrection

26-28 avril

Retraite des T⁵ à Aiguebelle

5-7 mai

Week-end confirmation

29 mai-3 juin

Pèlerinage à Lourdes pour
les élèves de seconde

Conférences, interventions, réunions

22 novembre

Réunion Parcoursup pour les
parents de terminale

24 novembre

Conférence à Made iN :
*Comment le management
peut-il servir le bien commun ?*

25 novembre

Forum des métiers pour
toutes les classes du lycée

12 janvier

Entretien avec Lu Ping Dong
sur son métier et le rôle d'un
chef d'orchestre

17 janvier

Présentation des options
de terminale aux parents
d'élèves de première

23 janvier

Les métiers de l'ingénieur
par V. Crevat

26 janvier

À La Solitude, conférence
de l'APE : *Communauté
du Chemin Neuf et Pères
maristes, comment servir
ensemble l'avenir de notre
école ?* par D. Tourrette,
frère R. Berthelot
et M. Bouchacourt

31 janvier

Réunion sur les spécialités
en classe de première pour
les parents de seconde

23 mars

*Quel est mon avenir dans
la filière aéronautique et
spatiale ?* par Jean Fromion

Échanges internationaux

Allemagne

Berlin, Canisius Kolleg (élèves de seconde et de première). Séjour des lycéens à Berlin du 23 avril au 2 mai. Allemands à Lyon du 31 mai au 9 juin

États-Unis

Toledo (élèves de seconde) Séjour des lycéens français du 10 au 23 avril. Américains à Lyon, début juin

Indianapolis (élèves de première). Séjour des lycéens français du 10 au 23 avril. Américains à Lyon, début juin

Établissement

23-25 novembre

Session des chefs d'établissements maristes à Senlis

30 novembre

Conseil de maison : *Les transformations dans le supérieur*

14 décembre

CSE et conseil de direction

16 janvier

Causeries de Puylata : *Écouter et mieux comprendre Mozart (symphonie 40)* par J. Brenders

18 janvier

Conseil de direction à Meyzieu, puis conseil

de maison : *Liberté pédagogique, professeurs et établissement*

19 janvier

À Made iN, Renc'arts : art et management

20 janvier

Soirée des talents

26-29 janvier

Festival de philosophie

28 janvier

Portes ouvertes des classes préparatoires (commerce et lettres)

30 janvier

Causeries de Puylata : *Léonard Cohen* par X. Dufour

25 février

Remise des diplômes de Made iN

1^{er} mars

Conseil de direction à La Verpillière, puis conseil de maison : *La notion de service*

2 mars

Réunion des professeurs

7 mars

Opération « Bol de riz » au profit des enfants des Philippines

9 mars

Causeries de Puylata : *Vivre à Singapour : un témoignage* par C. Helfre

11 mars

Portes ouvertes à Made iN

15-17 mars

Olympiades de mathématiques et de Géosciences

29 mars

Conseil de maison : *La place des parents*

3 avril

Causeries de Puylata : *Être et se faire belle au Moyen Âge* par C. Codet

27 avril

Soirée des 25 ans de la Fondation

10 juin

Fête de l'établissement

Ciné-club, théâtre

Pour les élèves de classe préparatoire

15 décembre

Vous ne l'emporterez pas avec vous de Frank Capra

19 janvier

La piel que habito de Pedro Almodovar

16 mars

Aguirre, la colère de Dieu de Werner Herzog

Pour les élèves de terminale

16 décembre-9 janvier

L'Assassin habite... au 21 de Henri-Georges Clouzot

4-6 avril

Leto de Kirill Serebrennikov

Pour les élèves de première**5-6 décembre***Certains l'aiment chaud*
de Billy Wilder**14-16 mars***I...comme Icare*
de Henri Verneuil**Pour les élèves de seconde****5-7 décembre***I...comme Icare*
de Henri Verneuil**28-30 mars***Certains l'aiment chaud*
de Billy Wilder**Option théâtre****1-2 juin***Six Personnages en quête
d'auteur*
de Luigi Pirandello
par le groupe de terminale**8-9 juin***Edgar et sa bonne
et Le chevalier des dames*
d'Eugène Labiche
par le groupe de première**15-16 juin***Scènes d'anthologie*
par le groupe de seconde**Chorale, concerts****Les Petits Chanteurs de Lyon****5 mars**Primatiale Saint-Jean,
Une année liturgique : motets
à voix mixte, consort de viole
et chant grégorien par
le Chœur d'enfants
et l'ensemble Elevatio**1^{er} avril**Basilique d'Ainay : *Requiem*
de Duruflé, motets français,
extraits du nouveau CD de la
Maîtrise**Activités sportives****8 mars**Edgar Mauget 1^{ère}, 3^e au
championnat régional de
badminton, qualifié pour le
championnat de France**10-14 avril**Stage de plongée sous-marine
à Niolon pour les lycéens de
l'AS**A.P.E.-Association familiale****5 décembre**

AG de l'APE et de l'AFSML

27 janvierRéunion des parents
correspondants du primaire**25 février - 13 mai**Réunion des parents
correspondants**Animation spirituelle****15 décembre**Messe de 5^e**21 janvier**Marche des pères de famille
sur le thème du pardon**23-25 janvier**Session des animateurs en
pastorale scolaire des sept
établissements maristes de
France à Bury-Rosaire**26 janvier**Messe de 5^e**2 février**Messe de 4^e**21 février**

Commission pastorale

22 février

Messe des Cendres

23 février - 11 maiMesse de 3^e**26 février - 1^{er} mars**Pèlerinage à Rome pour les
élèves de 3^e préparant la
profession de foi**2 mars - 4 mai - 9 juin**Messe de 6^e**7 mars**Rencontre-déjeuner
des catéchistes**16 mars - 27 avril**Messe de 4^e**18 mars**Journée de retraite des
mamans**23 mars**

Journée Témoignage chrétien

30 mars - 1^{er} avrilSession Maristes en éducation
à La Neylière

3-7 avril

Célébration de la Semaine sainte

25 avril

Messe de la Résurrection

28 avril-1^{er} mai

Pèlerinage des Fraternités parents à Rome

5-6 mai

Retraite et célébration de la Profession de foi

6 mai-10 juin

Première communion du primaire et du collège

20 juin

Soirée de remerciement pour les catéchistes, aides en pastorale et Fraternité parents

Conférences, interventions, réunions

6 décembre

Intervention Éducation affective et relationnelle pour les parents de 6^e

17 janvier

Réunion d'information sur l'orientation en seconde

26 janvier

Conférence de l'APE : *Communauté du Chemin Neuf et Pères maristes, comment servir ensemble l'avenir de notre école ?* par D. Tourrette, frère R. Berthelot et M. Bouchacourt

30 janvier-3 février

Intervention de l'Association ARPE (éducation affective et sexuelle) auprès des élèves de 6^e

31 janvier

Rencontre de l'Association ARPE avec les parents de 4^e

8 mars

Conférence de la maison de la chimie pour les élèves de 3^e

27 mars

Réunion des professeurs d'histoire-géographie avec M. Montez, IPR

Échanges internationaux

AllemagneBochum

Élèves de 5^e à Bochum du 27 février au 7 mars.
Allemands à Lyon du 7 mars au 16 mars

Werne (Gymnasium

St. Christophorus)

Allemands à Lyon du 15 au 25 mars.

Élèves de 4^e à Werne du 28 avril au 8 mai

EspagneMadrid

Espagnols à Lyon du 15 au 25 mars.

Élèves de 4^e à Madrid du 28 avril au 8 mai

Établissement

21 novembre

Remise des diplômes du Brevet

26 novembre

Portes ouvertes

30 novembre

Conseil de maison : *Les transformations dans le supérieur*

14 décembre

Conseil de direction

17 janvier

Réunion des éco-délégués

18 janvier

Conseil de direction, puis

conseil de maison : *Liberté pédagogique, professeurs et établissement*

23 janvier

Forum des lycées professionnels pour les élèves de 3^e

21 février

Mardi Gras en primaire : fête, déguisements, vente de gâteaux au profit des enfants du Népal

21 février

Réunion des professeurs avec M. Bouchacourt

1^{er} mars

Conseil de direction
à La Verpillière puis
conseil de maison :
La notion de service

7 mars

Lancement du concours
« Dessine-moi le
printemps ! » en 6^e

16 mars

Concours de mathématiques
Kangourou pour les élèves
de CM² et 3^e

29 mars

Conseil de maison :
La Place des parents

10 juin

Fête de l'établissement

Sorties, visites, voyages

6-10 mars

Voyage en Grèce pour
des élèves de 3^e. Semaine
Moyen Âge à Saint-Nectaire
pour les élèves de 8¹ et 8²

15 mars

Visite au CHRD
pour la classe de 3⁸

28 mars

Sortie des élèves de CE² au
théâtre antique de Fourvière

23-26 avril

Voyage des 3⁶ en Pologne :
visite de Cracovie,
des camps de concentration
et mines de sel

Ciné-club, théâtre

6-7 mars

Le vieil homme et l'enfant
de Claude Berri,
classes de 5^e

6-7 mars

Les Figures de l'ombre
de Théodore Melfi,
classes de 4^e

25-26 mars

Rabbit-proof fence
de Philippe Noyce,
classes de 4^e

24-25 avril

*10^e chambre - Instants
d'audience*
de Raymond Depardon,
classes de 3^e

5-6 juin

Les Enfants du marais
de Jean Becker,
classes de 6^e

25-26 juin

Vice Versa
de Pete Docter,
classes de 5^e

Chorale, concerts

13 décembre

Shubertiades au théâtre
de La Solitude

15 décembre

Concert pour les classes de 6^e

2 février

Concert de jazz pour
les élèves de 6^e, puis
Shubertiades de la
Chandeleur

**Les Petits Chanteurs
de Lyon****5 mars**

Primatiale Saint-Jean, *Une
année liturgique* : motets à
voix mixte, consort de viole et
chant grégorien par le Chœur
d'enfants (CM², 6^e, 5^e et 4^e)
et l'ensemble Elevatio

1^{er} avril

Basilique d'Ainay : *Requiem*
de Duruflé, motets français,
extraits du nouveau CD
de la Maîtrise

Activités sportives

Futsal

Participation des équipes de
4^e et 3^e de Sainte-Marie aux
rencontres UGSEL. Qualifiée
pour la finale départementale
du championnat élite,
l'équipe de 3^e a terminé 5^e

Badminton

Jean Fernet 3⁸, classé 3^e au
championnat régional pour
les collégiens, qualifié pour
le championnat de France

A.P.E.-Association familiale

5 décembre

AG de l'AFSML

Animation spirituelle

12 décembre

Retraite des parents

21 janvier

Marche des pères de famille

23-25 janvier

Session des animateurs en pastorale scolaire des sept établissements maristes de France à Bury-Rosaire

22 février

Messe des Cendres

3 mars-31 mars

Visites à la maison de retraite pour les élèves de 4^e de la pastorale

7 mars

Messe et inauguration de la grande mosaïque de la chapelle

18 mars

Journée de retraite des mamans

23 mars

Journée Témoignage chrétien à La Solitude

30 mars-1^{er} avril

Session Maristes en éducation à La Neylière

6-7 avril

Célébrations des jeudi et vendredi saints

25 avril

Messe de la Résurrection

28 avril-1^{er} mai

Pèlerinage des Fraternités parents à Rome

29-30 avril

Retraite et célébration du baptême pour plusieurs élèves

10 mai

Conseil pastoral

14 mai-17 juin

Première communion en primaire, collège et lycée

Conférences, interventions, réunions

22 novembre

Intervention du CIRFA auprès des collégiens de 3^e et des lycéens

23-24 novembre

Intervention Génération numérique auprès des classes de 4^e

25 novembre

Intervention du CCI Nord-Isère auprès des élèves de 1^{ère} et T STMG

8 décembre

Intervention Génération numérique auprès des classes de 6^e

9 décembre

Intervention Équilibre alimentaire pour des classes de 5^e

10 janvier

Réunion d'orientation après la classe de première

13 janvier

Réunion d'orientation après la classe de troisième

20 janvier

Histoire de l'art :
Art et cinéma

24 janvier

Réunion d'information sur Parcoursup

26 janvier

À La Solitude, conférence de l'APE : *Communauté du Chemin Neuf et Pères maristes, comment servir ensemble l'avenir de notre école ?* par D. Tourrette, frère R. Berthelot et M. Bouchacourt

27 janvier

Pour les T³ et le groupe de terminale HLP, conférence à Saint-Paul organisée par le Collège Supérieur : *Être au monde et être d'un monde : la petite fabrique des communs*

7 mars

Intervention Sécurité routière pour les classes de 3^e.
Réunion d'information sur la classe de 4^e

9 mars

Intervention de l'association France Victime auprès des élèves de 5^e.
Conférence *Loi et Justice* pour les élèves de 4^e

15 mars

Prendre soin des autres et prendre soin de soi : formation proposée aux éducateurs

27 mars

Intervention sur la sécurité routière auprès des élèves de 3^e

30 mars

Histoire de l'art : *Le faux dans l'art*

6 avril

Réunion d'information sur l'entrée en 5^e

2-23 mai

Réunions d'information sur l'entrée en 6^e

Échanges internationaux

Australie

Victoria (Bacchus Marsh). Séjour de 20 lycéens de La Verpillière du 13 juillet au 5 août. Accueil des Australiens en France en mars 2024

Espagne

Grenade (Santo Tomas de Villanueva). Séjour en Andalousie des collégiens

et lycéens de La Verpillière du 17 au 22 février.
Espagnols à La Verpillière du 24 au 30 avril

Italie

Colle di Val d'Elsa, Sienne
Séjour en Toscane de 24 lycéens de seconde et première du 18 au 24 mai.
Italiens à La Verpillière du 25 mars au 1^{er} avril

Établissement

30 novembre

Conseil de maison : *Les transformations dans le supérieur*

7 janvier

Galette des Rois du CSE

18 janvier

Conseil de maison : *Liberté pédagogique, professeurs et établissement*

23 février

Test savoir-nager pour les élèves de 6⁵ et 6⁶

24 février

Réunion des professeurs avec Marc Bouchacourt

1^{er} mars

Conseil de direction, suivi du conseil de maison : *La notion de service*

2 mars

Test savoir-nager pour les élèves de 6²

4 mars

Portes ouvertes

6 mars

Concours national de mathématiques « Pangea » pour tous les 5^e

9 mars

Rallye de mathématiques pour les classes de 3³, 3⁴ et 3⁷

13-14 mars

Evalang pour les élèves de 3^e

15-16 mars

Olympiades de mathématiques en 1^{ère},

concours Kangourou en 6^e et primaire

17 mars

Concours Géosciences pour les élèves de 1^{ère}

20 mars

Journée de l'élégance pour les élèves de 6^e et 5^e

22 mars

Cycloshow en 6^e et 5^e

29 mars

Conseil de maison : *La place des parents*

3-7 avril

Certification informatique PIX pour plusieurs classes de 3^e

5 avril

Prendre soin des autres et prendre soin de soi : formation proposée aux éducateurs

9-12 mai

Semaine des arts

17 juin

Fête de l'établissement

Sorties, visites, voyages

23 novembre

Sortie d'élèves de terminale au mémorial de la maison des enfants d'Izieu

8 décembre

Sortie culturelle des internes à Lyon pour la fête des Lumières

22 février

Sortie des classes de 1^{ère} à l'Espace Tonkin

28 février

Sortie au CHRD pour les classes de 3¹, 3⁴, 3⁵ et 3⁷

20-25 mars

En lien avec l'enseignement du latin et de l'italien, voyage à Rome pour 48 élèves de 5^e

3 mars

Sortie « Un bol d'air dans les marais » pour la classe de 6⁴ ; visite de l'exposition « Toutankhamon » à La Sucrière pour les élèves de CM²

28 mars

Carmen au Manège de Vienne pour les 5^e

Ciné-club, théâtre

7 décembre

Radio Live au théâtre de la Croix-Rousse pour les lycéens de l'option théâtre

11 janvier

Simone, le voyage du siècle au cinéma Fellini pour les classes de 3¹ et 3⁷, 1^{ère} et 1^{ère}STMG

27 avril

Sortie au Planétarium de Vaulx-en-Velin pour la classe de 5³

3 mai

Sortie au Groupama Stadium pour les élèves de 1^{ère} de la mini-entreprise

4 mai

Course d'orientation au Sappey pour les 5¹ et 5²

15-16 mai

Découverte du « Paris littéraire » pour des élèves de 3^e participant à l'atelier d'écriture

22 juin

Sortie CM² en Chartreuse

26-27 juin

Sortie CE² à Lyon et CM¹ à La Neylière

24 janvier

Dans la peau de Cyrano au théâtre de l'Odéon pour les 4¹, 4³, 4⁴ et 4⁷

22 février

Entre ses mains au théâtre de la Croix-Rousse pour les lycéens de l'option théâtre

14 mars

Les 4 mousquetaires à la salle des fêtes de La Verpillière pour des classes de 5^e et 2^{de}

16 mars

Midi nous le dira au théâtre du Vellein pour les lycéens de l'option théâtre

4 avril

Zéphyr au théâtre du Vellein pour les lycéens de l'option théâtre

Activités sportives

Acrodanse

74 licenciées, dont 4 lycéennes qui aident à l'encadrement des collégiennes et créent les chorégraphies. Représentations programmées les 9 et 11 mai dans le cadre de la semaine des arts

Tri-sport

- minimes garçons (4^e-3^e)
24 licenciés, champions en départemental et régional, qualifiés pour le championnat de France, du 9 au 12 mai
- minimes filles (4^e-3^e) 10 licenciées, championnes en régional, qualifiées pour le championnat de France, du 9 au 12 mai

Badminton

75 licenciés en collège, 15 au lycée ; 8 élèves

(4 benjamins, 4 lycéens) qualifiés en équipe pour le championnat de France, dont 7 aussi en individuel

Cross UGSEL

89 élèves ont participé au cross départemental en octobre 2022 (66 collégiens et 23 lycéens) ; 62 ont été sélectionnés au régional, puis 12 au national. 10 montées sur le podium au départemental et 2 au régional

12-16 juin

Sortie APPN au Poët-Laval : canyoning, randonnée, acrobbranche et sports collectifs en extérieur pour les classes de 4^e encadrées par l'équipe des professeurs d'EPS

A.P.E.-Association familiale

5 décembre

AG de l'AFSML

Animation spirituelle

3 décembre

Sortie Vieux-Lyon et Fourvière pour des aveugles avec une vingtaine de lycéens de Meyzieu

14-15 janvier

Week-end confirmation aux Pothières pour 67 lycéens de Meyzieu et Saint-Paul

21 janvier

Marche des pères de famille sur le thème du pardon

23-25 janvier

Session des animateurs en pastorale scolaire des sept établissements maristes de France à Bury-Rosaire

22 février

Messe des Cendres

24 février

Première rencontre de Maristes en éducation

18 mars

Journée de retraite des mamans à Made iN

20 mars

Journée de recollection des classes de première à La Neylière sur le thème « Réussir sa vie »

23 mars

Journée Témoignage chrétien à La Solitude

28 mars

Retraite des APS de Sainte-Marie Lyon aux Pothières

30 mars - 1^{er} avril

Session Maristes en éducation à La Neylière

6-7 avril

Célébrations des jeudi et vendredi saints

27 avril

Journée pascale

5 mai

Réunion Maristes en éducation

6-7 mai

Week-end confirmation

Conférences, interventions, réunions

13 janvier

Histoire de l'art : *Art et cinéma*

20 janvier

Présentation des options de terminale aux parents d'élèves de première

26 janvier

Conférence de l'APE : *Communauté du Chemin Neuf et Pères maristes, comment servir ensemble l'avenir de notre école ?* par D. Tourrette, frère R. Berthelot et M. Bouchacourt

3 mars

Histoire de l'art : *Le faux dans l'art*. Conférence en seconde sur la biodiversité

14 - 16 mars

Intervention Génération numérique en première : *Pratiques responsables et risques encourus*

25 mars

Conférence pédagogie-éducation : intervention de Gilles Rosset, prêtre et psychiatre

Échanges internationaux

Allemagne

Mönchengladbach

Séjour des lycéens majolans du 17 au 24 avril. Allemands à Meyzieu du 12 au 19 mai

États-Unis

Chicago

Lycéens français dans l'Illinois du 11 au 22 avril. Américains à Meyzieu du 31 mai au 10 juin

Établissement

30 novembre

Conseil de maison :
*Les transformations
dans le supérieur*

7 janvier

Journée Portes ouvertes

16 janvier

Concours de lecture des
classes de seconde : « Contes
et nouvelles du XIX^e »

18 janvier

Conseil de direction, puis
conseil de maison : *Liberté
pédagogique, professeurs
et établissement*

19 janvier

Conseil de tutelle

28 janvier

Forum des métiers

28 février

Réunion des professeurs
avec M. Bouchacourt

1^{er} mars

Conseil de direction à
La Verpillière et conseil de
maison : *La notion de service*

23 mars

Erasmus+ : mise en place du
projet « potager », installation
de jardinières et plantation de
nouveaux arbres

29 mars

Conseil de maison :
La place des parents

Sorties, visites, voyages

10-14 janvier

Séjour du groupe Erasmus+
au Danemark

24-27 janvier

Voyage culturel des élèves de
1^{ère} spécialité « Humanités » :
châteaux de la Loire et pays
de Rabelais

10-21 avril

Tour de onze capitales
européennes pour deux élèves
de l'association Killian dans
le cadre d'une sensibilisation
à la mobilité réduite

17-20 avril

Séjour du groupe Erasmus+
aux Pays-Bas

Ciné-club, théâtre

**Pour les élèves
de première****1^{er} mars**

Manon
de Henri-Georges Clouzot

**Pour les élèves
de seconde****7 mars**

The Kid
de Charlie Chaplin

Activités sportives

23 mars

Journée nationale sport
et handicap en classes de
première : 2h d'activités
sportives adaptées aux
handicaps et accompagnement
d'enfants handicapés des IME
de Meyzieu et Décines

10-14 avril

Stage de plongée sous-marine
à Niolon pour les lycéens
de l'AS

Naissances

Naël, fils d'Asma Dridi, professeur de mathématiques à Meyzieu, le 25 décembre

Auguste, fils de Charlotte Varesi, professeur d'italien à La Solitude, le 4 janvier

Noa, fils adoptif de Jean-Baptiste Haehl, professeur de lettres à Meyzieu, décembre 2022

Félicitations

Stéphanie Papillon, professeur de SES à La Verpillière, 2^e au concours CAER 2023

Départs

Lyon

Michel Dubié, professeur d'histoire-géographie, entré en 1982

Françoise Fillard, professeur d'allemand, entrée en 2005

Bruno Roche, professeur de philosophie, entré en 1983

Raymond Terraillon, professeur d'histoire-géographie, entré en 2008

Myriam Rolinet, service d'intendance, entrée en 1983

La Verpillière

Denis Chemin, ancien élève, professeur d'histoire-géographie, éducateur à La Solitude de 1977 à 2006, et depuis préfet de 4^e-3^e à La Verpillière, entré en 1980

Danielle Giroud, éducatrice au collège, entrée en 1983

Pascale Berthelot, professeur de lettres, entrée en 1989

Gaëlle Meslin, préfet de 6^e-5^e, entrée en 2014

Décès

Nous participons à la douleur de

Michel Dubié, éducateur en 5^e et professeur d'histoire-géographie à La Solitude, qui a perdu son père, le 2 décembre

Martine Larcher, membre du personnel de cuisine à La Verpillière, qui a perdu son mari, le 9 mars

Martine Van Heeswyck, professeur de philosophie à Saint-Paul, qui a perdu sa mère, le 7 décembre

Cécile Alex-Codet, professeur d'espagnol à Saint-Paul, qui a perdu son père, le 5 avril

Noël Bertucat, préfet de terminale et professeur de philosophie à Saint-Paul jusqu'en 2008, qui a perdu son épouse, le 13 décembre

la famille de Marion Florin, entrée à Sainte-Marie en 1990 aux services secrétariat, intendance, comptabilité, et de 2014 à sa retraite en 2021 secrétaire à La Solitude, décédée le 19 avril

Michel Durez, président de la Fondation des Maristes de Puylata, qui a perdu son épouse, le 20 février



Crédit photos :

- Adeline Degret : p. 49
Aline Doeble : p. 60-61
Isabelle Dumont : p. 46-47
Valérie Fournol : p. 17, 70
Jean-Baptiste Frondas : p. 76-77
Laurie Gibou : p. 69
Romain Joubert : p. 36, 73
Muriel Lajous : p. 8
Michel Lavialle : p. 74, 100
François Lépine : p. 71
Gaëlle Meslin : p. 53
Marie-Ange Miguel-Blavet : p. 58
Céline Perriolat : p. 53



2^e TRIMESTRE 2023
SAINTE-MARIE LYON
4 MONTÉE SAINT-BARTHÉLEMY
69005 LYON
TÉL. 04 78 28 38 34
www.sainte-marie-lyon.fr

Directeur de publication
Michel Lavialle
Conception graphique
Yolaine Petges